



en

# Action

Congrès  
des 12, 13 et 14 juin 2001

VOLUME 14 NUMÉRO 2 • JUIN 2001



## Solide et solidaire

**Nous reproduisons ici un très court extrait du bilan de l'organisation que la présidente de la Fédération, Jennie Skene, a livré au nom du Comité exécutif au moment de l'ouverture du congrès.**

«C'est avec fierté et émotion que j'ouvre aujourd'hui le 6<sup>e</sup> congrès de la Fédération. Fière d'être votre présidente, fière de vous représenter, mais, surtout, fière d'être entourée de membres et de militantes aussi combattives et déterminées que vous. Au moment du dernier congrès, en juin 1998, nous avons amorcé une réflexion sur le pouvoir de nos valeurs collectives face à une mondialisation néolibérale qui prône d'abord et avant tout la compétitivité, la flexibilité, la rentabilité, l'individualité... et j'en passe. Notre réflexion nous a amenées à affronter de nombreux effets du néolibéralisme sur notre quotidien et à relever collectivement le défi de trouver des solutions adaptées à ces nouvelles réalités quotidiennes.

Aujourd'hui, il nous appartient de faire le bilan de ces trois années et c'est à partir du thème Solide et solidaire qu'un regard critique sera jeté et des perspectives dégagées. Solide et solidaire, a-t-on besoin de dire que nous l'avons été à travers des dossiers comme la négociation, la représentativité, les fardeaux de tâche... Nous l'avons été dans des questions aussi importantes que celles de la lutte à la pauvreté, à la violence, pour le respect des droits humains et sociaux... Nous l'avons été dans des débats entourant la formation, la place et le rôle de l'infirmière, la privatisation des soins et des services de santé.

Solide et solidaire, ne l'avons-nous pas été pour nous relever, comme nous l'avons fait, de ces 23 jours de grève qui constituent, dans l'histoire récente

des relations de travail des secteurs public et parapublic, un exploit? Solidaire et solidaire, ne l'avons-nous pas été pour tenir tête au gouvernement Bouchard qui a tenté, en vain, avec une panoplie de lois matraques, de nous bâillonner? Solide et solidaire, ne l'avons-nous pas été pour porter haut et fort nos revendications légitimes et appuyées par la population. Solide et solidaire, ne l'avons-nous pas été pour contrer et contourner les effets de mesures législatives iniques et antisyndicales qui n'avaient d'autre but que de mater la FIIQ et ses membres?

Pour nous, ce thème, Solide et solidaire, est porteur du sentiment qui nous anime dans nos luttes livrées au quotidien... luttes pour l'obtention de meilleures conditions de travail... luttes pour faire reconnaître la valeur de notre travail... luttes pour soigner dans des conditions sécuritaires... luttes pour préserver et conserver nos droits syndicaux... luttes pour des services publics de santé et des soins accessibles et de qualité.

Ces luttes menées durant les trois dernières années ont été de taille et ont demandé parfois beaucoup d'énergie et de temps. En ce sens, il peut être normal que parfois nous soyons un peu, même beaucoup, essouffées. Toutefois, la FIIQ demeure une organisation bien vivante et présente dans les débats de l'heure. Si nous réussissons à tenir le coup, c'est que ces batailles sont imprégnées de valeurs collectives conjuguant à la fois la recherche de meilleures conditions de vie pour les infirmières et l'amélioration des services à la population.

Depuis 1998, s'est amorcée dans nos rangs une réflexion sur les impacts du néolibéralisme, sur la société en général, mais surtout sur notre quotidien comme femme, infirmière et travailleuse. Nous n'avons plus de doute, le courant de pensée néolibéral est bien en place et impose sa vision de l'État qui veut que celui-ci ne doive plus être responsable de la répartition de la richesse et de l'équité sociale. Nous n'avons plus de doute, les problèmes qui sévissent dans le réseau de la santé, notamment la menace de pri-

vatization, les coupures de services particulièrement dans les régions périphériques, la création de monopoles dans les produits pharmaceutiques, avec leurs effets sur les taux des primes dans les contrats d'assurances collectives, et la compétition inter-établissements sont directement liés à ce nouveau courant de pensée. Nous n'avons plus de doute, tous les changements dans les milieux de travail, à la réglementation, aux lois du travail sont directement commandés par les tenants du néolibéralisme. Les politiciens et surtout leurs leaders ont tous le même leitmotiv... se mettre au diapason de la mondialisation néolibérale, pour être supposément compétitifs et dans la course. [...]

La conjoncture interne et externe a entraîné l'organisation à exercer des choix qui parfois se sont avérés difficiles, mais des ajustements étaient nécessaires et ils ont été faits. Pensons ici à la période de consolidation du réseau de la santé où la Fédération et ses affiliés n'ont eu d'autre choix que de s'impliquer activement et plus d'une fois au niveau des régions régionales; aux énergies déployées pour atténuer les effets de la pénurie de main-d'œuvre infirmière ou, encore, aux impacts politiques et financiers de la grève illégale de l'été 1999.

Dans les trois dernières années, la Fédération a tout mis en œuvre pour garder un équilibre budgétaire et éviter d'accumuler déficit sur déficit. Là encore des choix déchirants ont été faits: les activités de l'ensemble des comités permanents ont été diminuées ainsi que le nombre de salariées à l'emploi de la Fédération. Un exercice de priorisation des mandats fédéraux a également été fait par le Conseil fédéral lors de l'adoption du plan d'action. C'est ce qui explique que l'accent ait été mis sur la négociation et la présence auprès des équipes locales et que certains autres dossiers ont été mis temporairement en veilleuse. C'est le cas par exemple de la proposition touchant la syndicalisation des infirmières dans le secteur privé, de celle du développement possible de nouveaux lieux de dispensation de soins infirmiers dans la communauté, de

celle touchant la sensibilisation des membres sur la question de la diversité culturelle, religieuse et sociale dans la société. Pourtant, ces mandats, comme bien d'autres, soulèvent des enjeux majeurs pour les membres. Il nous faudra à plus ou moins court terme leur donner suite. [...]

Les infirmières ont livré de dures batailles et elles ont porté un nombre important de dossiers difficiles au cours de ces trois dernières années. La tâche a été ardue et l'énergie déployée à tous les paliers de l'organisation remarquable et digne de mention. Mais il faut maintenant se tourner vers l'avenir, car si la mondialisation néolibérale pose une menace à notre qualité de vie et à nos valeurs collectives comme femmes, citoyennes, travailleuses et infirmières, nous, comme l'ensemble du mouvement syndical, sommes loin d'être impuissantes à cet égard. Pour cela, il faut accepter de revoir nos pratiques, réviser nos stratégies et repenser nos alliances. [...]

Nous constatons l'ampleur des débats à venir, la profondeur des défis à relever et l'importance des décisions à prendre. [Tout cela] questionne, pour l'ensemble des organisations syndicales, la somme d'énergie qu'il faudra déployer pour obtenir gain de cause. C'est aussi là que les groupes syndicaux, dont nous sommes, doivent évaluer et ce, dans le meilleur intérêt de leurs membres, l'opportunité d'élargir leurs solidarités par la création d'alliances ponctuelles et permanentes.

En terminant, je tiens à souligner que les infirmières sont des femmes solides et solidaires qui aiment leur profession. Elles sont patientes et déterminées et c'est probablement ce qui explique en partie leur façon de mener les luttes. C'est grâce à elles, si la Fédération est une organisation «solide» en mesure de faire face aux changements malgré parfois une conjoncture difficile et «solidaire» dans ses rangs et avec d'autres groupes. Et si ce thème Solide et solidaire reflète à la fois nos luttes passées et présentes, il appelle aussi à tenir compte de la conjoncture pour nos luttes futures.»

# Syndicalisme et travail infirmier à l'heure de la MONDIALISATION

Afin de bien saisir les défis auxquels les infirmières sont confrontées aujourd'hui et seront confrontées demain et pour en comprendre les enjeux actuels, les déléguées ont pris connaissance du document sur la thématique du congrès *Syndicalisme et travail infirmier à l'heure de la mondialisation*. Celui-ci présente à travers l'histoire, soit depuis la conquête du droit d'association et la vocation infirmière au 19<sup>e</sup> siècle jusqu'au néolibéralisme triomphant de ce début du 21<sup>e</sup> siècle, l'évolution du travail infirmier au Québec, les conséquences du phénomène de la mondialisation sur les soins de santé et l'importance d'agir pour contrer les dangers qui menacent le droit à la santé de la population et le droit de soigner des infirmières.

Après une présentation très étoffée par les responsables politiques, Lina Bonamie et Daniel Gilbert, les discussions ont pu se poursuivre la deuxième journée lors d'une table ronde. Les échanges entre les participantes à cette table ronde composée de Michelle Choquette, présidente du SINEQ, Louise Cournoyer, déléguée de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Remi

Pearson, délégué de l'Hôpital Santa Cabrini ainsi que Murielle Dufour et Lucie Girard, conseillères à la Fédération qui agissaient en tant que personnes-ressources, ont été suivis de questions et de commentaires des déléguées au congrès.

Pour discuter plus en profondeur de la thématique, quatre thèmes ont été abordés lors de cette activité :

- les impacts des choix politiques et économiques des dernières années sur le droit à la santé et le droit de soigner;
- la révision de la réglementation professionnelle;
- les infirmières d'ici et d'ailleurs;
- des moyens pour apporter des changements.

Lors de la poursuite du congrès, en septembre, les déléguées échangeront principalement sur les enjeux actuels et adopteront des orientations qui guideront l'action de la Fédération pour les trois prochaines années.

## Élections au Comité exécutif

Les déléguées ont adopté une modification aux statuts et règlements quant à la composition du Comité exécutif. Celui-ci sera désormais composé de 8 personnes au lieu de 9; les postes de secrétaire adjointe et de trésorière adjointe ont été remplacés par un poste de secrétaire-trésorière adjointe.

Les élections ont eu lieu la dernière journée du congrès et six membres du Comité exécutif ont été élues par acclamation, il s'agit de :

Jennie Skene, présidente  
Sylvie Boulanger, 1<sup>re</sup> vice-présidente  
Daniel Gilbert, 2<sup>e</sup> vice-président  
Lina Bonamie, 4<sup>e</sup> vice-présidente  
Chantal Boivin, secrétaire  
Lise Martel, trésorière

Michèle Boisclair a été réélue au poste de 3<sup>e</sup> vice-présidente et Sylvie Savard a été élue au nouveau poste de secrétaire-trésorière adjointe.

Le nouvel Exécutif entrera en fonction à la fin du congrès, soit le 28 septembre, et sera présenté officiellement, ainsi que les membres élues aux différents comités, dans le *FIIQ en Action* qui sera publié après le congrès.

## La démarche exploratoire d'affiliation UN SUIVI

Lors du conseil fédéral de mars dernier, les déléguées avaient demandé à l'Exécutif de rencontrer des représentant-e-s des organisations avec lesquelles la Fédération a amorcé une démarche exploratoire de rapprochement structurel. Ainsi, la présidente de la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et d'infirmiers, Kathleen Connors, le président de la FTQ, Henri Massé, et la 1<sup>re</sup> vice-présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, ont pu s'adresser à la délégation et répondre à quelques interrogations.

Les trois représentant-e-s ont salué la maturité, la combativité et la détermination de la Fédération. Tout en précisant pourquoi ils-elles souhaitent accueillir éventuellement la Fédération comme une entité autonome, si tel est le choix des infirmières membres de la FIIQ, ces représentant-e-s ont aussi présenté brièvement leur organisation.

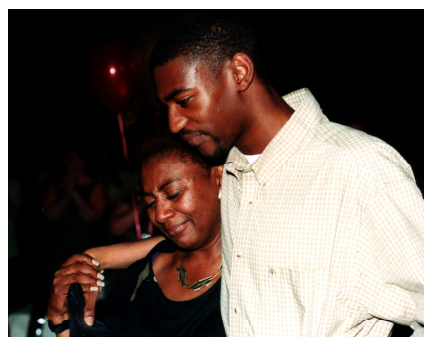
De plus, c'est lors de la première journée du congrès que l'équipe de travail de la FIIQ sur la démarche exploratoire a présenté à la délégation un deuxième rapport d'étape. Celui-ci a fait état des échanges avec la CSN et la FCSII. Avec ce deuxième rapport, les déléguées ont en main l'ensemble des résultats des échanges et des discussions que la Fédération a eus avec les trois organisations. C'est en septembre, lors de la fin du congrès, que se poursuivra ce dossier. C'est à suivre...

Pour les  
**26, 27, 28**  
septembre prochain

Des débats essentiels sont encore à faire et des décisions importantes restent à prendre lors des trois derniers jours du congrès prévus pour la fin de septembre. On pense ici par exemple à la politique pour contrer la violence au travail, à la démarche exploratoire d'affiliation ou, encore, à la thématique du congrès portant sur le syndicalisme et le travail infirmier. Bien que deux de ces trois sujets aient été abordés en juin - démarche et thématique -, les décisions entourant ces questions seront prises en septembre.

Faute de temps, certains sujets n'ont pu être traités lors des trois premières journées de congrès. C'est le cas par exemple des statuts et règlements de la FIIQ, des états financiers, des bilans d'activités, des multiples accréditations ou, encore, des suites à donner au plan de main-d'œuvre (PMO). Ainsi, un réaménagement d'horaire devra être fait afin de permettre à la délégation de débattre, mais également de décider des orientations à donner à ces différents dossiers.

Alors, si vous êtes parmi celles qui sont déléguées, n'oubliez pas d'apporter, pour les trois derniers jours du congrès, tous les documents remis en juin. Pour la délégation, c'est un rendez-vous au congrès, pour toutes les autres membres, c'est un rendez-vous après le congrès avec le *FIIQ en Action*.



Le Comité organisateur du congrès a profité d'un repas communautaire auquel les déléguées étaient conviées, pour souligner le départ de Régine Laurent, secrétaire au sein du Comité exécutif depuis 10 ans. Parmi les invités surprises, sa mère et son fils Thierry.

## Un fonds de grève, un instrument de lutte

C'est lors du conseil fédéral de mars dernier que le Comité exécutif a présenté à la délégation une étude sur la nécessité de doter la Fédération d'un fonds de grève. Rappelons que cet outil collectif de lutte a été réclamé par un bon nombre d'infirmières tout au long de la grève de l'été 1999. Ainsi, après avoir débattu la question, les déléguées ont choisi de recommander au Congrès la création d'un fonds de grève et d'en accepter les modalités.

C'est donc lors du présent congrès que les déléguées ont fait le constat que les infirmières méritaient cet outil d'appui à leurs batailles et ont adopté la création d'un fonds de grève. Ce fonds, accumulé par une contribution de 1 \$ par semaine par membre, permettrait de donner aux infirmières déjà membres de la FIIQ et à celles à venir, les moyens financiers permanents et substantiels pour lutter, si nécessaire. Les déléguées ont également décidé de tenir un référendum auprès de l'ensemble des membres sur cette question.

D'ici la tenue du référendum, qui ne peut avoir lieu avant la fin du congrès, un document présentant l'importance de se doter d'un fonds de grève ainsi que les modalités de perception sera distribué à l'ensemble des membres.



**FIIQ EN ACTION**

VOLUME 14,  
NUMÉRO 2 • JUIN 2001

Ce journal est publié  
par le service  
Communication-  
Information.

Site internet :  
www.fiiq.qc.ca  
Courriel :  
info@fiiq.qc.ca

Publié après chaque  
instance de la FIIQ,  
ce journal a un tirage  
pour ce numéro de  
15 000 exemplaires.  
Toute reproduction de  
textes ou d'extraits doit  
porter la mention  
«Reproduit de la  
publication  
*FIIQ en Action*».  
ISSN 0838-4207